

Le Secret de la Confession

Dans un comté d'Angleterre, dont j'ai oublié le nom, vivaient deux amis de pension, William et Richard. Ces deux jeunes gens s'estimaient beaucoup; cependant un jour, dans un moment d'emportement, William dit à Richard: "tu me payeras cela, je te le jure". Quelque temps après, Richard était assassiné dans un faubourg de la ville. Aussitôt les soupçons se portèrent sur William, qui fut incarcéré, malgré ses protestations, sur le témoignage de ceux qui avaient entendu sa menace.

Cependant le procès traînait en longueur. Le meurtrier de Richard potissé par le remords vint se confesser au frère de William, curé de la paroisse. Celui-ci eut beau le conseiller, le supplier de se déclarer à la justice, de sauver la tête de son frère accusé injustement, tout fut inutile. "Vous serez deux fois homicide, lui dit-il, vous déshonorerez ma famille," rien n'y fit. Enfin, William fut condamné à avoir la tête tranchée sur le billot. Son frère l'abbé qui connaissait tout, mais ne pouvait rien dire à cause du secret sacramentel de la confession, alla le trou-

ver dans sa prison et tâchait de le consoler.

"Ah! mon frère, disait le pauvre William, ce qui me peine le plus n'est pas de mourir, mais de penser que peut-être toi-même tu me crois coupable; je t'assure que je meurs innocent." L'abbé l'embrassa, le couvrit de ses baisers et de ses larmes; le sachant innocent, un mot de sa part aurait pu sauver la tête de son frère; ce mot, l'abbé ne le dit pas, et, trois jours après, il vit de sa fenêtre les lugubres préparatifs qui se faisaient sur la place publique pour l'exécution de son frère. Il voulut voir tomber sa tête parce que disait-il: "Mon frère est un martyr!"

Enfin, bourrelé de remords, le meurtrier de Richard vint s'avouer au juge, un mois après l'exécution de William, et raconta la confession qu'il avait faite de son crime au propre frère de William. Quelque temps après, l'abbé mourut de douleur; mais il avait gardé le secret de la confession jusqu'au bout. Le coupable avait fait ainsi périr trois personnes; il paya de sa tête à la justice des hommes et se recommanda, en mourant, à la miséricorde de Dieu.

Ce que l'on propose de faire

On lit dans la *Semaine religieuse* de Cambrai, 25 octobre:

Le 12 juillet, la session d'été se clôturait sur une scandaleuse et bruyante manifestation de haine contre le catholicisme, clairement visé par-dessus la tête des congréganistes.

C'est par une manifestation continue de haine contre le catholicisme que s'est ouverte la session d'automne. Aussi donne-t-elle à tous les plus vifs sujets de préoccupation. Les ministériels ne sont pas les moins inquiets. Dans l'ordre des questions générales: les difficultés budgétaires, la lutte contre le "cléricalisme", la grève des mineurs, avec ses inévitables et douloureux incidents; les divisions entre ministres, niées sans doute, mais réelles, sans compter ce malaise général qu'éprouve, quoi qu'il en ait, le malfaiteur, voilà quelques-unes des causes qui assombrissent les esprits même dans le clan ministériel.

Cela ne l'empêche pas cependant de marcher de l'avant dans la guerre faite au catholicisme: Renforcement de la loi contre les associations jugées "inefficaces" — abrogation de la loi Falloux et rétablissement du monopole universitaire; puis, passant du clergé régulier au clergé séculier, "armes sérielles" contre les prélats et les curés; — dénonciation du Concordat et abrogation du budget des cultes. Voilà l'œuvre "urgente", déclare *La Lanterne*. On la perfectionnera dans la suite.

L'urgence de la discussion sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat a été proposée à la Chambre par M. Ernest Roche, lundi dernier, et a été repoussée ou plutôt ajournée. Le gouvernement et la Chambre jugent que l'heure n'en est point encore venue. Il faut avant tout en

finir avec les congrégations religieuses et l'enseignement chrétien. Puis il y aura des mesures à prendre pour que la rupture du lien qui attache encore l'Eglise à l'Etat, ne soit plus pour l'Eglise qu'un asservissement plus étroit au pouvoir civil et à ses lois, quelques impiés qu'elles soient. Aussi a-t-on vu le F. Brisson monter à la tribune, faire le signe de détresse et conjurer tous les esclaves de la Maçonnerie de ne point troubler l'ordre méthodique de persécution que la secte a tracé au gouvernement et qu'il suit si scrupuleusement.

Monsieur Combes a terminé sa réponse aux députés qui lui ont demandé compte de ses décrets illégaux et de leur exécution, en disant que la majorité républicaine peut aller de l'avant, car "elle a la force."

La Convention se flattait aussi d'avoir la force et elle en usait. J. de Maistre trouvait en cela même, l'espérance d'en être bientôt délié.

"On croit ce gouvernement fort, parce qu'il est violent; mais la force diffère de la violence autant que de la faiblesse, et la manière étonnante dont il opère en ce moment, fournit peut-être seule la démonstration qu'il ne peut opérer longtemps. La nation française ne veut point ce gouvernement; elle le souffre, elle y demeure soumise, ou parce qu'elle ne peut le secouer, ou parce qu'elle craint quelque chose de pire."

Et un peu plus loin: "L'ignominie nationale pèse sur tous les cœurs, car jamais peuple ne fut méprisé par des maîtres plus méprisables".

Tout ce qui est Français de cœur ne se sent-il pas en ce moment écrasé sous le poids de la même ignominie?"

Recherches Historiques

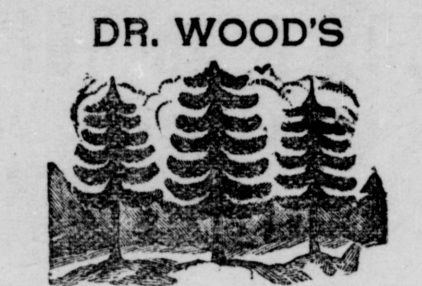
Sommaire de la livraison de novembre: Saint-Antoine de Tilly, P. G. R.; Lettre du comte de La Galissonnière à madame Thomas Jacques Tschereau; Une autre maison Montcalm à Québec (1759), P.-B. Casgrain; Désertion à l'ennemi; Claude de Bouteroue, Régis Roy; Jules-Joseph Tschereau Frémont; Le Père Daulé, G. du Ghevrot; Le sieur Grandmaison; L'honorable Jean-Marie Des Bergères de Rigauville, Benjamin Sulte, P.-G. R.; Questions, etc.

GRAVURES: Jules-Joseph-Tschereau Frémont; Armes des Bouteroue.

On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des *Recherches Historiques* en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, rue Wolfe, Lévis.

Un Crime Atroce

Une dépêche de Satoralj-Ujehely (Hongrie) annonce qu'un boucher de cette ville, nommé Malarczek, a brûlé, dans la maison qu'ils habitaient, son père, sa mère et trois autres de ses parents. L'assassin a commis ce crime pour se venger d'un refus, de la part des victimes, de lui donner une somme d'argent qu'il demandait. Malarczek avait d'abord voulu mourir avec les malheureux, mais il a changé d'idée et sauté dans la rue. Il a été immédiatement arrêté et la police a eu beaucoup de peine à empêcher la foule de lyncher le misérable.



NORWAY PINE SYRUP

Stops the irritating cough, loosens the phlegm, soothes the inflamed tissues of the lungs and bronchial tubes, and produces a quick and permanent cure in all cases of Coughs, Colds, Bronchitis, Asthma, Hoarseness, Sore Throat and the first stages of Consumption.

Mrs. Norma Swanston, Cargill, Ont., writes: "I take great pleasure in recommending Dr. Wood's Norway Pine Syrup. I had a very bad cold, could not sleep at night for the coughing and bad pains in my chest and lungs. I only used half a bottle of Dr. Wood's Norway Pine Syrup and was perfectly well again."

Price 25 cents a bottle.

There will be sold at public auction in front of the Court House in Summerside Prince County on Saturday the twentieth day of December A. D. 1902, at the hour of ten o'clock in the forenoon, under a power of sale in a mortgage dated the 2nd day of December, A. D. 1895 made between William Sadsbury of the one part and the undersigned of the other part — all that tract of land on Lot 27 in said County bounded as follows: commencing at the south-west side of the Searltown road in the south-east angle of Charles Mallets land; thence west along said land to the east boundary of ten acres of land of William Sobe; thence south along the same to the north-west angle of ten acres of land owned by late John Crocket; thence east along the northern boundary of said land to the Searltown road aforesaid and thence along the same to the place of beginning containing ten acres of land more or less. Dated this 17th day of November, A. D. 1902.

J. E. WYATT
Mortgagee

4 weeks

AGENTS:

- Jean J. Chiasson, Lawrence, Mass.
- Aurèle J. Gaudet, Yarmouthville, Me.
- J. A. Onellet, Lewiston, Me.
- Etienne Gallant, St. François d'Assise, Métapédia.
- Cyriac Buote, Mayfield, I. P. E.
- S. E. Gallant, Abram's Village, I. P. E.
- Pacifique Gallant, St. Chrystostome, I. P. E.
- Antoine Gallant, Cape Egmont, I. P. E.
- Jaddus LeBlanc, St. Antoine de Kent, N. B.
- Alexandre Turbide, Havre-aux-Maisons, I. de la M.
- André Turbide, Dune du Sud, I. de la M.
- Napoléon Pineau, Bath, Me.
- J. A. Hebert, Van Buren, Me.
- J. O. Robichaud, Meteghan River, N. E.
- Melle L. Melanson, Bathurst, N. B.

Save Trouble and Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island.

Suitable for all ages

EVERY STYLE

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc.

THE LATEST AND BEST

Price always right

L. S. PERRY

TIGNISH

Eyes tested free of charge

Executor's Notice

The undersigned Executor of the last will and testament of Sylvain Arsenault late of DeBlois Road, Prince County, farmer, deceased, testate hereby notifies all persons indebted to the estate of the said deceased to make immediate payment to him at the office of L'Impartial Publishing and Printing Company (Limited), Tignish; and all persons having any claims or demands against the said Estate are hereby required to present the same duly attested to him within twelve months from this date.

Dated this 1st day of October A. D. 1902.

F. J. BUOTE
McQuarrie & Arsenault Executors
Proctors

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of NEW GOODS.

We are prepared to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic.

We invite intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown.

FOR SALE

McDonald's Drug Store, Veterinary Stables, Veterinary Practice, Patent Medicine Business and Valuable Real Estate.

I will sell by private sale my Drug Store with adjoining Grocery Store and comfortable, cheery Dwelling, completely furnished, up stairs. My stock of Drugs which are new and fresh and of the finest quality. My Soda Fountain and Carbonated Generator, one of Tufts best American make.

Also my Veterinary stables adjoining Drug Store, which are practically new and in good shape throughout.

I will also sell out my Veterinary Practice and goodwill of business. My Veterinary practice is one of the largest and best on the Island.

Also my right and interest in my Patent Medicine business on P. E. Island. Here is a chance in a life time to make money, and make it quickly. McDONALD'S CONDITION POWDERS, COLIC REMEDY, LINIMENT, BLISTERS and OINTMENT, have already gained a reputation and today stand first in the market. They sell above all others and are for sale in every country store on P. E. Island from East Point to North Cape.

Also my property on the corner of Granville and Church Streets, consisting of three Desirable Cottages and one magnificent Barn arranged to suit the three dwellings. This property commands big rent as it is in one of the finest localities in Summerside. On Granville Street it is opposite Stipendiary McQuarrie's and Judge McLeod's magnificent residences. On Church Street it is opposite David Rogers' beautiful residence. On the west it adjoins Brace, McKay & Co.'s property, and is bounded on the south by J. M. Noonan's handsome property.

Everything will be sold on terms to suit purchasers. I do not require the money, but must have good security.

I wish to notify all my friends who are indebted to me by book account, note of hand, or on patent medicine account, that their accounts must be paid up by December 1st. After that date all claims will be handed over to my attorney for collection. A word to all my old friends and customers. If unable to settle your account, call and see me without fail and get a receipt for your overdue account so as to save you any trouble or expense in the future.

James McDonald

Summerside, E. E. Island.

Last Auction Sale of the Season for us

On Saturday 29th, November

At 2 o'clock P. M.

Water St. Summerside

1 Parlor Suite, Cabinet Organ, 2 Cooking Stoves in first class condition, 2 Shoemakers Sewing Machines, 100 pairs lasts and a number of machines for Shoemakers' use, a lot of shoes, shoe blacking, pegs etc.

TERMS CASH

Leonard Morris,

AUCTIONEER

"Let the GOLD DUST twins do your work."

GOLD DUST

will clean anything cleanable—clothes and dishes, pots and pans, floors and doors—in fact, anything from cellar to attic. GOLD DUST lightens labor, lessens care.

Made only by THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Chicago, New York, Boston, St. Louis, Montreal.